

doute de vous croire si puissants. C'est pourtant là, une grande vérité. Mais quel est donc cet être qui commande ainsi au Créateur de toutes choses, et si bon, qu'il met sa puissance à notre disposition, ce même aux ordres des plus petits enfants ? Cet être, cette personne, votre cœur l'a diviné ; c'est l'incomparable Marie ! c'est la Mère Immaculée de Jésus ! Personne ne l'a jamais invoquée sans ressentir les effets de son immense pouvoir.

Qu'il est suave, délicieux, admirablement beau, le spectacle qui se présente à nous, lorsqu'élevant nos regards vers le ciel, nous contemplons, assise près de l'Éternel, près du Dieu fort et terrible dont la main lance la foudre, et dont le regard fait trembler l'univers, une douce Vierge, au regard plein de bonté et de tendresse, dont le Tout Puissant accomplit les moindres désirs avec un respect filial ; une douce Vierge que nous pouvons appeler notre sœur, notre mère, et qui nous aime plus qu'une sœur aime son frère, plus qu'une mère aime son fils !

A cette vue, avec quels transports devons nous mêler notre voix à celle des pontifes et des rois, des justes et des pécheurs, des riches et des pauvres, des vieillards et des enfants qui s'élèvent des quatre coins du monde, et qui tous les jours encore, se mêlent aux concerts des anges, et ne cessent de répéter, depuis dix-huit siècles : “ Je vous salue, Marie ! Vierge, mère de Dieu, je vous salue ; Vierge toute puissante, je vous salue ; Reine des hommes et des anges, je vous salue ; Santé des infirmes, je vous salue ; Refuge des pécheurs, je vous salue ; Espoir du genre humain, je vous salue !

Que craignez vous, maintenant, mes chers enfants ? Jetez-vous entre les bras de Marie. Qui pourra arracher des bras d'une mère toute puissante, l'enfant